

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Hanna Roza bat Etshe et Naomie Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, David ben Messaouda, Messaouda bat Guemra, et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Kora'h traite de la fameuse rébellion de Kora'h contre Moshé. Se plaignant que tous les honneurs soient attribués à la famille de Moshé, Kora'h convainc une assemblée de deux cent cinquante personnes pour le soutenir et défie Moshé. Afin d'établir ouvertement sa légitimité et de faire taire la révolte, Moshé enjoint Kora'h et ceux qui l'accompagnent à présenter leur encensoir et à y mettre dessus le feu, tandis qu'Aaron en ferait de même. Hachem apparaît alors sur la tente d'assignation et souhaite détruire toute l'assemblée pour leur attitude. Après que Moshé a prié, Hachem décide de ne tuer finalement que les instigateurs de la faute. Ces hommes vont connaître une mort particulière : la terre s'ouvre et engloutit vivants Kora'h et ceux qui l'accompagnent. Malgré cette manifestation de la volonté d'Hachem de maintenir son choix sur Moshé, le peuple se plaint de nouveau et conteste la légitimité d'Aaron. La conséquence de cette nouvelle manifestation est lourde car une épidémie frappe le peuple, faisant plus de quatorze mille victimes. Comme si cela ne suffisait pas, Hachem va faire une nouvelle démonstration. Pour prouver qu'il n'agit pas de son propre chef et ne fait que suivre la volonté d'Hachem, Moshé va lancer un défi aux protestataires. Chaque tribu devra apporter un bâton sur lequel sera gravé son nom. Aaron, en tant que représentant de la tribu Lévi, devra en faire de même. Le bâton qui fleurira le lendemain sera le bâton de celui qu'Hachem aura choisi. Évidemment, le choix d'Hachem se porte sur Aaron. La Paracha se poursuit en citant un certain nombre de règles.

Dans le chapitre 16 de Bamidbar, la Torah dit :

ה' וַיְדַבֵּר אֶל-קָרַח וְאֶל-כָּל-עֲדָתוֹ, לֵאמֹר, בְּקֶרֶב יָדַע יְהוָה אֶת-אֲשֶׁר-לוֹ וְאֶת-הַקְּדוֹשׁ, וְהִקְרִיב אֵלָיו; וְאֶת אֲשֶׁר יִבְחַר-בוֹ, יִקְרִיב אֵלָיו

5/ puis il parla à Kora'h et à toute sa faction, en ces termes: "Demain, Hachem fera savoir qui est digne de lui, qui est le saint qu'il admet auprès de lui; celui qu'il aura élu, il le laissera approcher de lui.

ו/ זאת, עֲשׂוּ: קָחוּ-לָכֶם מִחֲתוֹת, קָרַח וְכָל-עֲדָתוֹ 6/ Faites ceci: munissez-vous d'encensoirs, toi Kora'h, et tout ton parti;

ז/ וַתָּבוּ בָּהֶן אִשׁ וְשִׂימוּ עָלֶיהֶן קֶטְרֶת לְפָנֵי יְהוָה, מִחָר, וְהָיָה הָאִישׁ אֲשֶׁר-יִבְחַר יְהוָה, הוּא הַקְּדוֹשׁ; רַב-לָכֶם, בְּנֵי לֵוִי

7/ mettez-y du feu et remplissez-les de parfum, devant Hachem, demain: or, l'homme que distinguera Hachem, c'est celui-là qui est saint. Assez donc, enfants de Lévi!"

En conséquence de la rébellion de Kora'h, la Torah propose deux tests, deux épreuves destinées à montrer la légitimité d'Aaron dans ses fonctions. La première est celle de la Kétoret, l'encens, dont le rôle échoit aux cohanim. Moshé demande donc à Kora'h et son assemblée, de prendre un risque le temps d'un pari dangereux. Si en effet, Aaron n'est pas légitime, alors tous auraient le droit de pratiquer le rituel de la Kétoret. En revanche, le cas échéant, les non cohanim ayant pris part à cette pratique seraient passibles de mort. La démonstration tourne en faveur d'Aaron conduisant Kora'h et ses hommes à leur perte.

Cette première épreuve pourrait apparaître comme un coup de bluff, une tentative de dissuader Kora'h devant le risque de la manœuvre. Pourquoi choisir la Kétoret au lieu d'un test moins périlleux ?

Il est intéressant de noter qu'à la suite, lorsque l'épidémie frappe les fauteurs, la Kétoret est à nouveau utilisée par Aaron pour faire cesser sa propagation. La Kétoret est à la base du fléau et c'est elle qui y met fin. Le détail qui interroge est celui du rôle d'Aaron. **Rachi** souligne que l'efficacité de la Kétoret contre une épidémie est un secret que l'ange de la mort a confié à Moshé lorsqu'il est monté dans le ciel recevoir la Torah. Dès lors, pourquoi Moshé délègue à Aaron le rôle ? Pourquoi n'intervient-il pas lui-même ?

L'information ici rapportée par **Rachi** tire en fait sa source du Talmud² qui détaille plus les choses : « *Et Rabbi Yehochoua ben Lévi a dit : Au moment où Moshé monta dans les hauteurs célestes, les anges de service dirent devant le Saint béni soit-Il : Maître du monde, que fait parmi nous un être né d'une femme ? Il leur répondit : Il est venu recevoir la Torah. Ils dirent devant Lui : Ce trésor précieux, conservé auprès de Toi neuf cent soixante-quatorze générations avant la création du monde, Tu veux le donner à un être de chair et de sang ? Comme il est dit : "Qu'est donc l'homme pour que Tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme pour que Tu t'occupes de lui ?" ; "Hachem notre Maître, que Ton Nom est puissant sur toute la terre, Toi qui places Ta splendeur au-*

dessus des cieux !" Le Saint béni soit-Il dit alors à Moshé : Réponds-leur. Moshé répondit : Maître du monde, je crains qu'ils ne me consomment par le souffle de leur bouche. Il lui dit : Saisis le Trône de Ma gloire et réponds-leur. Comme il est dit : "Il saisit la face du Trône, Il étendit sur lui Sa nuée." Rabbi Na'houm a dit : Cela nous enseigne que le Tout-Puissant étendit l'éclat de Sa Présence divine et Sa nuée sur lui. Moshé dit alors : Maître du monde, cette Torah que Tu me donnes, qu'y est-il écrit ? "Je suis Hachem ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte." Il dit aux anges : Êtes-vous descendus en Égypte ? Avez-vous été asservis à Pharaon ? Pourquoi la Torah vous reviendrait-elle ? Puis il poursuivit : Qu'y est-il encore écrit ? "Tu n'auras pas d'autres dieux devant Ma face." Vivez-vous parmi les nations qui pratiquent l'idolâtrie ? Qu'y est-il encore écrit ? "Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier." Accomplissez-vous un travail dont vous devez vous abstenir le Chabbat ? Qu'y est-il encore écrit ? "Tu ne prononceras pas le Nom d'Hachem en vain." Avez-vous entre vous des affaires commerciales et des serments ? Qu'y est-il encore écrit ? "Honore ton père et ta mère." Avez-vous un père et une mère ? Qu'y est-il encore écrit ? "Tu ne commettras pas de meurtre", "Tu ne commettras pas d'adultère", "Tu ne voleras pas". Y a-t-il parmi vous de la jalousie ? Possédez-vous un mauvais penchant ? Aussitôt, les anges reconnurent la justesse de la réponse et rendirent hommage au Saint béni soit-Il, comme il est dit : "Hachem notre Maître, que Ton Nom est puissant sur toute la terre !" Mais ils ne dirent plus : "Place Ta splendeur au-dessus des cieux." Aussitôt, chacun des anges devint l'ami de Moshé et lui transmit un enseignement particulier, comme il est dit : "Tu es monté dans les hauteurs, tu as capturé une captivité, tu as reçu des présents grâce à l'homme." Parce qu'ils t'ont appelé "homme", tu as reçu des présents. Même l'ange de la mort lui transmit un secret, comme il est dit : "Il plaça l'encens et fit expiation pour le peuple", et il est également dit : "Il se tint entre les morts et les vivants." Sans ce secret que l'ange de la mort lui avait révélé, comment Moshé aurait-il pu savoir que l'encens avait le pouvoir d'arrêter l'épidémie ? »

1 Bamidbar, chapitre 17, verset 11.

2 Traité Chabbat, page 89b.

Il s'agit d'un texte long que nous avons cité à de nombreuses reprises mais dont il est nécessaire de faire l'analyse. Penchons-nous sur la fin du texte avant de remonter plus tard sur son début. Il est surprenant que le seul élément cité parmi les « cadeaux » reçus par les anges soit celui de l'ange de la mort. Pourquoi n'évoquer que le sien ?

Par ailleurs, la conclusion des propos de la **Guémara** est surprenante. Elle affirme que si ce n'était l'ange lui-même qui avait transmis l'information à Moshé, d'où l'aurait-il apprise ? Cela affirme très clairement qu'il n'existait aucun autre moyen de savoir cela. D'où notre interrogation : Hachem ne pouvait-il pas être celui qui dévoile le secret à Moshé ?

Un dernier point doit être soulevé. Nous évoquons deux épreuves afin de valider le statut d'Aaron. La première est la Kétoret et la deuxième se positionne à la fin du processus de démonstration. Chaque représentant de tribu doit déposer son bâton dans la tente d'assignation, et celui qui fleurira sera l'élu d'Hachem. Nous nous doutons bien que l'objectif est le même dans les deux situations. Le cas du bâton est donc un prolongement de la première mise en scène. En quoi les deux sujets sont-ils liés ?

Concernant Aaron, le **Arizal**³ apporte des propos intrigants : *« Sache encore qu'il existe plusieurs racines d'âmes qui sont tombées dans les Klipot (forces du mal), elles ainsi que leurs conjointes destinées. Les âmes masculines peuvent aujourd'hui sortir des Klipot et venir dans ce monde-ci, mais leurs âmes féminines ne peuvent absolument pas en sortir avant la venue du Machia'h. Elles sont actuellement immergées et livrées aux Klipot féminines, dont j'ai oublié le nom, si c'est Iguéret fille de Ma'halat ou Naama, la mère des démons. Sache que toutes les âmes féminines appartenant à la racine de 'Hour, fils de Myriam, ne sortiront qu'à la venue du Machia'h. Il me semble également avoir entendu de mon maître, de mémoire bénie, que même Aaron le Cohen n'épousa pas sa véritable compagne prédestinée, car il est proche de la racine de l'âme de 'Hour, fils de Myriam sa sœur,*

3 Ch'ar Haguigloulim Hakadna 8.

comme cela est expliqué chez nous. »

Aaron s'est marié avec Elichéva', la sœur de Na'hchone Ben Aminadav. Cette dernière ne serait alors pas la véritable âme sœur d'Aaron. Cette information est remise en cause par les commentateurs car elle semble clairement contredire les propos du **Zohar**⁴ : *« Rabbi Eléazar ouvrit son enseignement et cita le verset⁵ : "Aaron prit pour femme Élichéva, fille d'Aminadav, sœur de Na'hchon". (Lorsque le verset dit:) "Aaron prit" (cela signifie que:) tout s'est déroulé comme il convenait, tout selon le modèle d'En-Haut. Viens et vois : Bat Chéva' était destinée à David depuis le jour où le monde fut créé. De même, Élichéva' était destinée à Aaron depuis le jour où le monde fut créé.*

Quelle différence y a-t-il entre l'un et l'autre ? En réalité, tout procède d'un même principe. Cependant, là-bas, il s'agissait du jugement rigoureux, tandis qu'ici il s'agit de la miséricorde. Lorsque Bat Chéva' s'unit à David, cela relevait de la rigueur : pour susciter la rigueur, mettre en place les guerres et faire couler du sang. Ici, avec Aaron, l'union est destinée à la paix, à la joie, à la lumière du visage, afin de répandre la bénédiction. C'est pourquoi elle est appelée là-bas "Bat Chéva'", tandis qu'ici elle est appelée "Élichéva'". "Élichéva'" désigne celle qui est rattachée au 'Hessed, à la bonté. Tandis que "Bat Chéva'" est liée au Din, à la rigueur, afin d'hériter de la royauté et de la renforcer. »

Avant d'entamer l'analyse des propos du **Zohar**, nous notons la contradiction. Le texte affirme qu'Elichéva' est destinée depuis toujours à épouser Aaron. Comment le **Arizal** peut-il affirmer qu'il ne s'agit pas de son âme sœur tant sa véritable épouse est retenue par les forces du mal ? Cette difficulté reste sans réponse chez les commentateurs qui la soulèvent.

Venons-en maintenant aux propos mêmes du **Zohar**. Que signifie cette comparaison entre Elichéva' la femme d'Aaron exprimant la miséricorde et Bat Chéva', l'épouse de David relevant de la rigueur ?

4 Parachat Chémini, page 38b..

5 Chemot, chapitre 6, verset 23.

Le **Ramak** explique qu'il s'agit de comprendre l'état de la présence divine qui se manifeste. Nous avons expliqué à plusieurs reprises que chaque réalité divine dispose de dix Séphiroth. Cet état caractérise une situation optimale. En fonction des fautes, il arrive qu'une chute s'opère pouvant réduire à sept et parfois même à une Séphira, l'état de la réalité en question. La différence entre l'état optimal et les autres caractérise la rigueur. Lorsqu'un manque se fait sentir, le retrait des Sephiroth se traduit par l'accroissement de la rigueur. Par contre, la miséricorde exprime au contraire la situation où l'ensemble des Séphiroth est actif.

En appliquant cela aux propos du **Zohar**, nous comprenons la réalité des épouses de David et d'Aaron. La femme de David se nomme « Bat Chéva' » qui peut se traduire par « *la fille de sept* » car elle exprime la réalité de sept Séphiroth seulement. Elle exprime donc la rigueur car elle n'atteint pas la pleine possession des Séphiroth. En conséquence de cela, la situation du peuple juif est sujette au conflit et David doit mener de nombreuses guerres.

Le cas d'Aaron est différent. Le nom « Elichéva' » se décompose en « Eli – mon Dieu » et « Chéva' - sept ». Nous retrouvons la constante de sept en rapport avec les sept Séphiroth dont nous parlions pour Bat Chéva', mais cette fois un nom de miséricorde lui est adjoint, il s'agit de Eli. Le **Ramak** souligne en cela, qu'auprès d'Aaron, les dix Séphiroth s'exprimaient.

Une contradiction apparente ressort alors des propos du **Zohar**. Il apparaît que les deux femmes traduisent la même source. Bat Chéva' et Elichéva' sont la même âme qui se réincarne dans un niveau différent d'expression. Pour simplifier Elichéva' dispose de sa pleine stature tandis que Bat Chéva' en représente la restriction. Comment alors affirmer que cette même âme est à la fois promise à Aaron et David depuis la création du monde. S'il s'agit de leur véritable âme sœur, elle ne peut l'être pour les deux hommes. Comment comprendre ?

Abordons un autre détail pour permettre une

vision d'ensemble.

La **Guémara**⁶ cite deux discussions entre Rav et Chmouël : « (*La Torah rapporte*⁷;) “*Le roi d'Égypte parla aux sages-femmes des Hébreux... (pour qu'elles tuent les garçons à naître)*” Rav et Chmouel sont en désaccord : l'un dit qu'il s'agissait d'une mère et de sa fille, l'autre dit qu'il s'agissait d'une belle-mère et de sa belle-fille. Selon celui qui dit une mère et sa fille, il s'agit de Yokhéved et Myriam ; selon celui qui dit une belle-mère et sa belle-fille, il s'agit de Yokhéved et Élichéva. »

Ce premier passage est partiellement connu. Les commentateurs citent en effet systématiquement le premier avis et présentent toujours Myriam comme la deuxième sage-femme. Par contre, le deuxième avis est quasiment occulté tant nous ne le trouvons pas dans les développements des sages. La discussion entre les deux maîtres, se poursuit quelques lignes plus loin : « (*La Torah rapporte*⁸;) “*Et il advint que, parce que les sages-femmes craignirent Dieu, Il leur fit des maisons.*” Rav et Chmouel sont en désaccord : l'un dit qu'il s'agit de maisons de Cohanim et de Léviim, l'autre dit qu'il s'agit de maisons royales. Selon celui qui dit des maisons de Cohanim et de Léviim, cela fait référence à Aaron et Moshé. Selon celui qui dit des maisons royales, cela fait également référence à David, qui descend lui aussi de Myriam, comme il est écrit : “*Azouva, femme de Kalev, mourut, et Kalev prit pour lui Efrat, qui lui enfanta 'Hour.*” Et il est également écrit : “*David était le fils d'un homme éfrati...*” »

La **Guémara** explique ensuite qu'Azouva et Efrat sont en fait la même personne, il s'agit simplement de Myriam qui ayant été frappée de la Tsaraat a été considérée comme morte.

Les sages⁹ essaient d'associer les deux sujets. Ainsi l'opinion pensant que les deux femmes étaient Yokhéved et Myriam estime que la récompense de ces deux femmes a été la descendance royale. Yokheved étant la

6 Traité Sotah, page 11b.

7 Chémot, chapitre 1, verset 15.

8 Chémot, chapitre 1, verset 21.

9 Voir entres autres, le Maharcha.

mère de Myriam, si Myriam engendre David, elle en est également la génitrice par extension. Parallèlement, l'avis proposant Yokhévèd et Elichéva' pense naturellement que la récompense concerne les Cohanim et les Léviim par le biais de Moshé et Aaron. Moshé est bien un Lévi, et Aaron devenu Cohen engendre grâce à Élichéva', toute la lignée des Cohanim.

Une analyse précise du texte met en avant un malaise vis-à-vis d'Élichéva'. Dans le deuxième passage du **Talmud** les deux opinions ne semblent en réalité pas évoquer Elichéva'. S'agissant de l'avis proposant la maison royale comme récompense, il exclut clairement la possibilité de compter Elichéva' tant elle ne prend pas part à la lignée de David. L'autre avis propose la maison des Cohanim et des Léviim au travers d'Aaron et Moshé. Dans les faits, Élichéva' s'adjoint à Aaron, mais elle n'est pas sa mère. Aaron n'est pas un « cadeau » qu'Hachem lui a permis d'enfanter. Si les sages voulaient être précis, ils auraient dû également citer les enfants d'Elichéva' et proposer Nadav, Avihou, El'azar et Ittamar. Pourquoi ne pas la mettre en avant ?

Une réponse peut ressortir des propos du **Arizal**¹⁰. Le maître rapporte les paroles de nos sages¹¹ : « *De même, il a été enseigné dans la maison d'étude de Rabbi Ichmaël : Bat Chéva', fille d'Éliam, était destinée à David ; cependant, il l'a prise avant le temps fixé, comme un fruit consommé avant sa maturité.* »

Le maître révèle ici le sens profond de ce passage. Comme nous le disions, Elichéva' et Bat Chéva' sont la même personne. Initialement, auprès d'Aaron, elle exprimait les dix Séphirot dont nous parlions. À l'époque de David, elle n'avait pas atteint cette maturité, c'est pourquoi, lorsqu'il la rencontre, elle se nomme Bat Chéva' et plus encore, elle est mariée à un autre homme, à savoir Ouria. Le **Arizal** révèle que cet homme n'est autre que la réincarnation d'Aaron HaCohen. Le rôle d'Aaron est d'éclairer le monde par la miséricorde, au travers entre autres de l'allumage des sept bougies de la Ménorah. Il revient ici justement pour éclairer les sept Séphirot de Bat Chéva' et

leur apporter la miséricorde céleste au travers des trois manquantes pour lui permettre d'atteindre sa pleine expression. C'est pourquoi, avant d'être l'épouse de David elle se trouve auprès d'Ouria. En précipitant la mort d'Ouria après l'avoir envoyé au combat, David n'a pas laissé le temps à l'âme d'Aaron cachée en lui, de pouvoir compléter la stature de Bat Chéva'.

Est ici défini le véritable rôle d'Aaron. Comme nous le disions à propos du **Zohar**, il semble difficile de concevoir que la même âme soit la véritable conjointe de deux hommes. Il apparaît au vu des propos du **Arizal** qu'il ne s'agisse en fait que de l'épouse de David sur laquelle Aaron doit jouer un rôle précis. Cette dernière ne peut exprimer sa pleine aptitude, et elle doit être délivrée de l'emprise du mal. C'est sur cela qu'intervient Aaron, dans le but de libérer l'âme de Bat Chéva', pour qu'elle puisse réellement s'unir avec David.

Pourquoi Aaron est celui qui doit jouer ce rôle ?

La réponse tient justement dans notre questionnement initial. Nous évoquions le cas de la Kétoret au travers de l'affrontement de Moshé contre les anges dans le but de recevoir la Torah. Le **Pirké déRabbi Éliézer**¹² rapporte à ce sujet : « *La jalousie, la convoitise et la recherche des honneurs sortent l'homme du monde. Les anges de service dirent devant le Saint Béni soit-Il : 'Maître de tous les mondes, qu'est-ce que l'homme, pour que Tu penses à lui ? L'homme ressemble à une vanité passagère, il n'a que sa poussière.'* Dieu leur répondit : 'Ce que vous tous faites pour me glorifier dans les cieux, il le fait pour m'unifier dans les mondes inférieurs. Et plus encore, pouvez-vous nommer toutes les créatures que J'ai créées ?' Ils essayèrent mais ne purent pas. Alors Adam se leva et nomma toutes les créatures, comme il est écrit : 'Et l'homme donna des noms à toutes les bêtes.' Voyant cela, les anges de service reculèrent. Ils dirent : 'Si nous n'incitons pas cet homme à fauter devant son Créateur, nous ne pourrions rien contre lui.' "Sam..."¹³ (le Satane) était un grand prince dans les cieux, supérieur même aux séraphins. Que fit Sam... ? Il prit sa suite

10 Cha'ar Hapsoukim, Parachat Vaéra.

11 Traité Snahédrine, page 107a.

12 Chapitre 13.

13 Le nom est ici abrégé car il est interdit de le prononcer.

et descendit dans le monde. Il chercha parmi toutes les créatures et trouva le serpent, plus rusé que toutes les autres, comme il est écrit : 'Le serpent était le plus rusé de tous.' Sous la forme d'un chameau, Sam... monta sur lui. Et la Torah criait : 'Sam... ! À peine le monde a-t-il été créé que tu te rebelles contre ton Créateur ?' »

Le Vélo 'Od Éla¹⁴ s'interroge sur la volonté d'un ange de nuire à la création de Dieu. Pourquoi un ange si élevé se rebelle-t-il ? Le maître apporte une réponse extraordinaire en révélant que l'action de l'ange était motivée par l'amour de son Créateur. Comme l'expose le Midrach, les anges réagissent étrangement en constatant les capacités d'Adam et disent : « Si nous n'incitons pas cet homme à fauter devant son Créateur, nous ne pourrions rien contre lui. » À quoi font-ils référence ? Pourquoi sont-ils si inquiets ?

La réponse se trouve dans le don de la Torah. Ce trésor sacré gardé dans le ciel est la convoitise de toute l'œuvre divine. Chaque entité désire la recevoir afin de s'approcher plus près encore du Maître du monde. Étant jusqu'ici les créatures les plus saintes, les anges avaient l'ambition d'obtenir la Torah. L'apparition d'un être capable de réaliser des choses inaccessibles pour eux remet en cause leur espoir d'être choisis. Il est intéressant de noter que l'ange en question n'est pas présenté par le Midrach comme le seul ayant voulu intervenir. Tous les anges préposés au service divin ont désiré s'en prendre à Adam, le faire fauter. Le seul ayant concrétisé son idée n'est autre que le Satane. Il s'agit certes d'une grave erreur dont la punition lui coûtera d'être déchu de son statut prestigieux pour représenter les ténèbres. Cependant, comme l'explique le maître, à la fin des temps, sa faute lui sera pardonnée.

Comme le montre la phrase mise en gras dans le **Pirké déRabbi Eliézer**, il s'avère que le sujet soit identique avec les propos du **Talmud** que nous avons cité concernant le don de la Torah où, là encore, les anges répètent cette phrase. D'où les propos du Vélo 'Od Éla corrélant les deux événements, celui de la création de l'homme et celui du don de la Torah.

Une particularité ressort toutefois du deuxième épisode : cette fois l'ange du mal n'est plus un ennemi. Le **Arizal**¹⁵ explique la différence entre les deux situations. Le **Pirké déRabbi Eliézer** qualifiait l'homme de capable d'unifier les mondes. Cet état découle de la nature même de l'homme. Nous savons que l'âme humaine dispose de plusieurs strates dont nous avons déjà parlé : le *Néfech*, le *Rou'ah*, la *Néchama*, la *Haya* et la *Yé'hida*. Ces différents étages sont en réalité une particularité unique de la création. Mis à part l'homme, aucune créature ne peut agir sur un monde duquel il n'appartient pas. Chacun est borné à sa propre réalité et ne peut en influencer une autre. Certes, les anges sont régulièrement envoyés vers nous, mais ils ne jouent pas un rôle à même d'élever ou de faire descendre spirituellement les mondes.

L'homme quant à lui, dispose d'un élément de chaque monde dans sa constitution. C'est justement là, la source des degrés d'âmes dont nous parlions, il s'agit de sources provenant de chaque monde, allant du plus bas au plus haut. Cette structure lui offre la possibilité de relier les différentes réalités, ou pour reprendre les mots du **Pirké déRabbi Eliézer**, d'unifier les mondes.

C'est là le sujet profond caché derrière la discussion entre Hachem et les anges au sujet de la création de l'homme. Lorsqu'Hachem dit¹⁶ « נַעֲשֶׂה אָדָם – faisons l'homme », Il s'exprime au pluriel, comme pour prétendre faire participer d'autres acteurs à son œuvre. Dans le sens simple, Hachem agit ainsi pour se dissimuler et faire preuve de modestie. Dans le sens profond, il s'agit en effet de faire participer toutes les strates de la création. Le **Arizal** révèle qu'à cet instant, Hachem demande à toutes les créatures qui précèdent l'homme, de fournir une partie d'elles-mêmes pour constituer Adam. Cette partie sera l'élément qui le relie aux actions humaines et permettra d'élever les mondes.

Deux catégories se séparent alors. D'une part, celle qui prend part au projet et offre de son plein gré un élément de sa constitution à Adam. D'autre part, celle de l'ange de la

14 Sur ce Midrach.

15 Lékouté Torah, sur Parachat Ki Tissah.

16 Béréchit, chapitre 1, verset 26.

mort et de ses acolytes qui refusent et descendent sur terre pour contrecarrer l'existence de l'homme.

Le **Arizal** explique que le refus de l'ange de la mort se base sur le principe du mérite : Adam n'en a alors aucun à revendiquer. Il n'est donc pas légitime de lui céder une source de son existence. Se dessine ici la mise en place du libre-arbitre entre protagonistes et antagonistes. Le Satane ne refuse pas complètement de céder, il veut qu'Adam mérite d'obtenir son service. C'est pourquoi, il le tente afin de décider qui devra être soumis à qui. Malheureusement Adam échoue et tombe sous le joug de l'ange de la mort.

Des siècles plus tard, le débat est à nouveau ouvert. Moshé monte au ciel et à nouveau les anges objectent. Sauf que cette fois, la situation est différente, Moshé leur tient tête, et il est chargé de mérite. Il parvient alors à soumettre tous les anges et même le Satane. C'est pourquoi la **Guémara** n'évoque que lui, car il est celui qui était parvenu à repousser l'homme la première fois mais qui échoue cette fois-ci. Moshé dépasse alors le statut d'Adam, et obtient ce que l'ange de la mort avait refusé de lui léguer, il s'agit du secret de la Kétoret.

Nous nous interrogeons sur les propos de la **Guémara** affirmant que seul l'ange de la mort pouvait lui avoir révélé ce secret. Pourquoi les sages ne suspectent-ils pas qu'Hachem soit l'auteur de l'information ?

La réponse est maintenant évidente. Il ne s'agit pas de savoir ou d'ignorer, il s'agit de dominer ou d'être vaincu. Moshé accède à la réalité profonde de l'ange de la mort, parce que ce dernier reconnaît en lui sa supériorité.

La Kétoret apparaît donc comme le lien avec l'ange de la mort et offre à l'homme la possibilité de l'élever, de le purifier. Le **Arizal** révèle en effet que la Kétoret permet l'extraction des sources positives bloquées dans les forces du mal. En opérant la Kétoret, la lumière détenue par le Satane retourne à sa source. De façon plus générale, même les âmes encore retenues

retrouvent la liberté.

Ce rôle d'affranchir est confié sur terre à Aaron. Moshé aurait normalement dû tenir ce rôle mais une distance s'installe entre lui et le peuple au moment de la faute du veau d'or. En effet, juste avant celle-ci le peuple juif avait repris l'expression d'Hachem disant aux anges : « **נַעֲשֶׂה וְנַדְרֵנוּ** – faisons l'homme » afin de la compléter. En effet, à cet instant, Adam est apparu et a malheureusement désobéi aux ordres d'Hachem. Les bné-Israël souhaitant corriger cette erreur disent « **נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמָע** – faisons et écoutons ». Ils scandent le désir de perfectionner leur stature. C'est pourquoi l'ange de la mort apparaît comme il l'a fait pour Adam. Il sera défait dans le ciel par Moshé mais ressortira malheureusement vainqueur face au peuple. C'est pourquoi, un autre personnage devra se charger de lutter contre lui dans la dimension du peuple juif, et il s'agit d'Aaron et de sa descendance.

C'est pourquoi, l'affrontement contre les détracteurs d'Aaron doit se faire autour de la Kétoret. Moshé ne doit pas intervenir, il est en dehors de la compétition. Le but est de montrer qui est capable de faire cette extraction des étincelles et de les réhabiliter dans leur fonction. Aaron y parvient mais Kora'h échoue. C'est pourquoi il est lui-même englouti dans les profondeurs dont la nature incarne le domaine de l'ange de la mort. Il tombe sous son emprise.

Aaron survit à la Kétoret, mais rien n'indique que son action a été efficace, que les sources de vie prisonnières sont bien libres. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le peuple continue à se plaindre même après l'échec de Kora'h et sa mort surnaturelle. C'est pourquoi une deuxième épreuve est de mise, celle qui va convertir l'extraction des forces de vie prisonnières de la mort.

Chaque chef de tribu est alors convié à saisir un bâton. Le bâton traduit justement l'inerte détaché de sa source de vie. Il s'agit par définition d'un bois mort. Le résultat de l'épreuve couronne celui qui est à même de le réanimer, de le ramener à la vie. Pour cela, il est nécessaire d'obtenir des étincelles de vie, celles-là même retenues par l'ange de la mort. Si Aaron y parvient ce sera le signe de

l'efficacité de la Kétoret qu'il pratique.

Il n'est à ce sujet pas anodin de trouver que le **Arizal** dénombre les étincelles englouties dans les forces du mal, elles sont appelées « רפ"ח – rafa'h – 288 ». L'expression choisie par la Torah pour évoquer la victoire d'Aaron prend alors une autre lecture¹⁷ :

וַיְהִי מִמָּחֳרָת, וַיָּבֵא מֹשֶׁה אֶל-אֱהֱלֵ הָעֵדוּת, וַהֲבִיחַ פָּרַח מִטֶּה-
אֶהָרֶן, לְבֵית לֵוִי ; וַיִּצְאֶפְרַח וַיִּצֵּץ צִיץ, וַיִּגְמַל שְׂקָדִים

*Or, le lendemain, Moïse entra dans la tente du statut, et voici qu'avait **fleuri** la verge d'Aaron, déposée pour la famille de Lévi: il y avait germé des boutons, éclos des fleurs, mûri des amandes.*

Aaron arrive, à exploiter les « רפ"ח – rafa'h – 288 » étincelles pour faire en sorte que le bâton « פָּרַח – florisse ».

C'est exactement le rôle qu'il tient auprès de Bat Chéva' dont le but est de libérer les dimensions encore retenues. Nous comprenons alors pourquoi la **Guémara** ne cite pas explicitement Elichéva' dans l'héritage ni des maisons de Cohanim ni du royaume de David. Cette femme n'est pas destinée à Aaron mais à David. Elle ne prend donc pas réellement place dans l'affirmation des maisons des Cohanim en tant que récompense des sages-femmes. Les sages font l'insinuation de cela en omettant de mentionner sa présence. De même, elle ne figure pas officiellement dans l'édification de la royauté, car auprès de David, elle n'exprime pas son plein potentiel.

Dès lors, pourquoi le **Zohar** la déclare-t-il comme promise à Aaron depuis la création du monde. La réponse semble découler de notre propos. Aaron est justement celui dont le rôle est de préparer Batchéva' à David en l'élevant au statut d'Élichéva'. D'où l'échec de David de n'avoir pas assez patienté.

À ce titre, Aaron doit attendre que l'extraction des âmes se complète pour lui aussi obtenir sa véritable épouse encore retenue par l'ange de la mort. C'est pourquoi, Hachem le consacre Cohen Gadol ainsi que sa descendance, car leur rôle est d'obtenir la part que le Satane a refusé à Adam et n'a accepté d'offrir qu'à Moshé. Ainsi, le peuple s'alignera à nouveau avec Moshé Rabbénou afin d'amorcer son retour sous les traits du Machia'h, amen véamen.

Chabbat Chalom.

¹⁷ Bamidbar, chapitre 17, verset 23.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**